

BOULAY Gabriel Charles

né 14 octobre 1921 Carognes (Haut. Saône)

études à Langres et à Amas

licence 19 juin 1943

maison (28 juin 1947

20 décembre 1947

sous-diaconat 26 juin 1948

diaconat 10 octobre 1948

prêtre 2 avril 1949

professeur Combré 1949 (S. B. 15 mai)

vicaire Le Plessis-Grammoire et

administrateur Foudroy 1951 (S. B. 14 octobre)

administrateur Deneé 1 juillet 1957

(S. B. du 7)

en outre, administrateur St Jean, de La Croix

29 juin 1959 (S. B. 5 juillet), jusqu'au

23 décembre 1960 (S. B. du 25)

curé de Chalaines sur Loire, curé de St Yvanille

et administrateur de Notre Dame 1961 (S. B. 29 juin)

curé St Sylvaire d'Angou 1969

(S. B. 13 juillet)

en outre, adm. Bellouailles 1970

(S.A. 5 juillet)

curé Feneu, Bourg, Soulaire 26 juin 1983

Décédé à Angers le 5/10/2009

Gabriel BOULAY

Gabriel Boulay est né à Carspach dans le Haut Rhin le 14 octobre 1921. Après ses études au petit séminaire de Langres et d'Arras, il entre au grand séminaire d'Angers. Il est ordonné prêtre le 2 avril 1949. D'abord nommé professeur à Combrée, il est ensuite vicaire à Sainte Gemmes d'Andigné puis vicaire au Plessis Grammoire et administrateur de Foudon. Il est nommé, ensuite, administrateur de Denée et en 1959, en outre, administrateur de Saint Jean de la Croix. En 1960, il est membre de la commission de pastorale liturgique. En 1961, Gabriel est nommé curé de Chalonnnes sur Loire, St Maurille et Notre Dame, et doyen du doyenné de Chalonnnes, puis en 1969, responsable de l'équipe presbytérale de Saint Sylvain d'Anjou et, en outre, en 1970, administrateur de Pellouailles. En 1983, il est nommé au secteur, responsable de Feneu et de Soulaire et Bourg. Gabriel est admis à prendre sa retraite en juin 1996 aux Récollets à Doué la Fontaine. En 2007 il se retire à la maison de retraite de Sainte Marie la Forêt, à Angers. Il est décédé le 5 octobre 2009. La célébration de sa sépulture a eu lieu le 8 octobre à la chapelle de la maison de retraite de Sainte Marie, à Angers.

Aujourd'hui, en mémoire du Seigneur, nous revivons les gestes que Gaby a accomplis tant de fois depuis 60 ans qu'il était prêtre : rassembler un peuple pour Dieu, recevoir et proclamer la Parole, offrir et consacrer le pain de la vie des hommes pour qu'il devienne le corps du Christ, accueillir l'appel à partir annoncer les merveilles de Dieu au milieu des gens. Et voilà que nous vivons ensemble ces gestes de la Foi autour du corps de celui qui nous a quittés après tant d'années de peines et de joies, qui est aussi celui qui nous réunit. Nous cherchons à recueillir dans sa vie une juste interprétation de l'Evangile et de la lettre de Saint Jean qui ont été choisis pour cette célébration

Ces paroles, nous les avons entendues tant de fois déjà. Mais nous n'avons jamais fini de les comprendre et de les vivre. Pour que nous puissions les comprendre en effet il faut qu'elles prennent chair dans des vies humaines ; et nous en avons bien des témoignages. C'est celui de Gaby qui aujourd'hui nous éclaire. Il croyait, lui, que l'amour vient de Dieu, et que Dieu a manifesté son amour en envoyant son Fils unique pour que nous vivions par lui. Il le croyait tellement qu'il en a fait le message de sa vie tout entière longuement offerte pour le service de l'Eglise et des hommes. Dans des circonstances qui avaient bien évolué depuis les années du Plessis-Grammoire jusqu'à celles de Feneu. Il le croyait mais ne pouvait pas toujours le dire, parce qu'il côtoyait des gens de toutes sortes qui n'auraient peut-être pas compris le cœur de sa foi et qui, de toutes façons, ne venaient pas l'écouter quand il prêchait à l'église. S'il ne pouvait pas toujours le dire avec les mots, il ne se privait pas d'en vivre avec tous, croyants et incroyants. Lui, il avait mis sa Foi dans le Seigneur : personne ne pouvait en douter. Pour beaucoup, il a été un compagnon inlassable ; il a su reconnaître en ses nombreux compagnons, paroissiens, camarades, concitoyens, ce qui en eux venait de l'amour que Dieu veut faire vivre en toute personne. Dans le cœur de Gaby, il y avait de la place. Et sa Foi, enracinée dans sa belle humanité, a fait de lui un vrai témoin de l'Amour de Dieu qui ne veut exclure personne. En pensant à la manière dont il a vécu, je me dis qu'il ne cherchait sans doute pas tant la perfection que de manifester l'abondance de l'amitié et de l'amour qu'il voulait partager. Tout le monde ne peut pas être un homme de la taille de Gaby. Mais, ce qui est sûr, c'est que pour être prêtre, il faut avoir de l'humanité, et il faut vraiment aimer les gens. Car c'est pour eux, en mémoire du Seigneur, que nous donnons notre vie. Sans réserve.

Pour comprendre les paroles de l'Evangile, nous avons le témoignage de ceux que le Seigneur nous donne de rencontrer. Mais nous avons aussi le témoignage du Christ. C'est Lui que nous sommes invités à contempler, car les paroles qu'il nous dit, il les a vécues. Radicalement. Qui mieux que lui sait que l'Amour vient du Père ? Qui plus que Lui est né de Dieu et connaissait le Père ? Qui mieux que lui a rencontré ceux qui avaient faim, étaient nus, prisonniers, abandonnés ? Oui, c'est Lui qui le plus et le mieux est béni du Père. C'est Lui, Jésus, que Gaby a choisi de suivre comme un disciple. Il a été un disciple prêtre. Et chacun de nous peut être aussi, selon sa vocation, un disciple.

Car il ne suffit pas de comprendre les paroles de l'Evangile. Il faut aussi les vivre. Et là, on n'a jamais fini non plus. Aujourd'hui, nous rendons grâce à Dieu pour nous avoir donné son disciple Gaby mais aussi nous le prions d'envoyer sur notre assemblée son Esprit, afin qu'il fasse de nous de plus en plus des vrais et joyeux disciples de Jésus. Afin que le monde croie. Et qu'il ait la vie, en abondance, car Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui.

Homélie de Yves Richou

BOULAY 877 Gabriel (1921-2009)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (professeur de septième) de diocèse d'Angers de 1949 à 1951

Curé de Foudon de 1951 à 1957

Curé de Denée de 1957 à 1961

Curé de Chalennes/Loire St-Maurice de 1961 à 1969

Curé de St-Sylvain-d'Anjou de 1969 à 1983

Curé de Feneu de 1983 à 1996